

goissait jusqu'aux larmes en nous parlant d'elle. Comme le Cœur de Jésus-Christ, le cœur du Pape, le cœur des évêques et des prêtres de France nourrissent à l'égard de tous, même de ceux qui les méconnaissent et les combattent, non des pensées de guerre, mais des pensées de paix : *Cogito super vos cogitationes pacis et non afflictionis.*

« Ah ! vienne bientôt le jour où, tous les préjugés étant dissipés, toutes les hostilités apaisées, dans cette basilique enfin achevée, l'épiscopat français, réuni de nouveau tout entier, pourra consacrer solennellement au Cœur de Jésus le monument de la foi et de la piété nationales, et proclamer le règne de ce Cœur divin sur la France et sur le monde, dans la liberté et dans l'amour ! »

Après cette allocution, si chaude et si vibrante qu'on eut un moment l'impression, la crainte même que les fidèles ne fussent entraînés à applaudir, Mgr le Coadjuteur alla revêtir les ornements pontificaux, puis revint donner le salut du Saint-Sacrement.

C'était un grand spectacle de voir tous ces dignitaires de l'Eglise de France prosternés devant l'humble hostie où Jésus se cache. Et quand vint le moment où se lit ordinairement l'acte de consécration au Sacré-Cœur, alors la voix de l'orgue s'étant éteinte, le vénéré Cardinal de Paris se leva et prononça les premières paroles de la consécration. Les évêques aussitôt s'unirent à lui, et tous ensemble ils récitèrent cette belle prière, à la suite de laquelle ils renouvelèrent le vœu national de la France au Sacré-Cœur. Leur voix grave et lente résonnait sous les voutes, comme la supplication ardente et émue de pasteurs implorant la miséricorde de Dieu pour leurs enfants coupables et la foule écoutait silencieuse, comprenant qu'à cette heure se débattait, entre Dieu et les évêques, nouveaux Moïse, le pardon et le salut du peuple qui fut jadis appelé le peuple très chrétien.

La bénédiction du Dieu de l'Eucharistie couvrit, nous l'espérons, toutes les fautes pour lesquelles les évêques avaient demandé pardon ; et ceux qui sont accoutumés à juger les choses du point de vue surnaturel, auront certainement partagé la joie visible du vénéré cardinal de Paris et son imperturbable confiance en l'avenir de l'Eglise de France.

Paroles remarquables

De nombreux commentaires ont été occasionnés par l'adresse du T. R. William Stang, D. D., ci-devant de Providence, et maintenant évêque du diocèse de Fall River, à la 55^e collation des diplômés du Manhattan College, en cette ville.